

Alex THEPOT

Gardien de but international, sélectionneur de l'équipe de France de football et... enquêteur des douanes au S.N.E.D. !

Au lendemain d'une coupe du monde de football 2002 malheureuse pour nos couleurs, qui sait encore que le gardien de but de l'équipe de France participant au match d'ouverture (France-Mexique 4-1) de la première coupe du monde était un douanier ? Alexis (dit Alex) Thépot a effectué non seulement une magnifique carrière de footballeur international (31 sélections entre le 25/5/27 et le 17/3/35), puis de sélectionneur de l'équipe de France (1954 à 1960), mais également une brillante carrière en douane en passant de longues années (1949 à 1964) au S.R.F.D. (Service de répression de la fraude douanière) qui deviendra le S.N.E.D. (Service national des enquêtes douanières), ancêtres de l'actuelle D.N.R.E.D. ! Arrivé comme inspecteur central, il sera nommé inspecteur principal à Villeneuve-la-Garenne (Direction de Paris II) avant de partir à la retraite en 1968.



Alexis Armand Louis THEPOT est né le 30 juillet 1906 à Brest fils d'un marin breton dont les différentes mutations au cours de sa carrière dans la « Royale » emmenèrent sa famille à Rochefort, Tunis, Bizerte, Toulon... Le jeune Alex prit donc très tôt le goût

des voyages ! Ce marin de père n'appréciait que très modérément voir son fils jouer au football. Le football « pro » n'existait d'ailleurs pas encore et c'est ainsi que le jeune breton passa le concours des douanes en 1925 et devint contrôleur-adjoint à Paris après son service militaire en mai 1927.

Concours de contrôleur des douanes à 19 ans

Dans le domaine du football, Thépot avait débuté à Brest, au sein d'un célèbre « patro », l'Armoricaine. Solide (1,79 m – 81 kg au temps de sa grande forme), champion d'Académie avec son lycée en 1923, le jeune Thépot évoluait l'année suivante en équipe première de l'Armoricaine. Au mois de janvier 1927, Alex, sous les drapeaux à Guingamp, dispute à Paris sur le terrain du Red Star un 16^{ème} de finale de coupe de France avec l'Armoricaine contre le Club Français. Les Brestois vont certes s'incliner 2-1, mais Thépot est le héros du match ! Le voilà retenu en équipe de France militaire qui s'impose aux Belges avant de s'incliner face aux Britanniques.

Libéré en mai, marié avec une Guingampaise, il intègre la capitale tant du point de vue douanier que footballistique... Il joue cette année là au Football Etoile-Club de Levallois, puis la saison suivante au célèbre Red-Star. Le club de Saint-Ouen vient de

remporter une quatrième coupe de France et c'est alors incontestablement le premier club français ! Thépot, au Red Star, va succéder au fameux Chayriguès (21 sélections en équipe de France malgré la grande guerre). Il va rester au club audonien jusqu'en 1935. Là, le Brestois va réinventer littéralement le rôle du gardien de but.

Le gardien avait peu à peu fait son apparition sur les terrains, au départ presque par effraction, l'usage des mains étant interdit dans le *dribbling game*. Mais bien vite on s'aperçut de l'utilité d'un ultime défenseur devant les buts. Au début, celui-ci se comportait comme le libéro de nos jours, se servant uniquement des pieds, puis, à partir de 1870, outre-Manche évidemment, on permit au gardien désigné l'usage des mains, d'abord sur l'en-semble du terrain et, à partir de 1913, dans une surface réduite, la surface dite de réparation !

Mais on considéra alors le gardien comme un joueur secondaire. Il fallut des hommes de caractère pour s'imposer à ce poste de plus en plus spécifique. Thépot fut l'un d'eux. Sans perdre de sa force et de sa souplesse, le Breton travailla le côté technique de son rôle par une patiente recherche du geste, du placement, de la fermeture de l'angle de tir. Bref, il bougeait dans sa surface au lieu de rester statique sur sa ligne de but.

Gardien de but de l'équipe de France à 21 ans

Malheureusement, son travail dans notre administration des douanes lui laissait peu de temps pour s'entraîner. Thépot devait se contenter de deux séances par semaine, le soir après le bureau ! Il fut pourtant le titulaire du poste de gardien de but en équipe de France à 31 reprises entre 1927 et 1935. Il disputa les Jeux Olympiques d'Amsterdam en 1928 et surtout deux coupes du monde, les premières de l'histoire, en 1930 en Uruguay et en 1934 en Italie.

Sa première sélection tricolore tourna au désastre. Le 26 mai 1927, il remplace au dernier moment,

contre l'Angleterre, le titulaire blessé, un certain Cottenet. Au stade olympique, Yves-du-Manoir à Colombes, Thépot va encaisser six buts ! Après cette cinglante défaite 6-0 à domicile, l'important était de ne pas se décourager ! C'est ce qu'a dû penser Alex après sa première « cape ». Car la déroute face à l'Angleterre avait de quoi miner le moral de tout novice, de par ses proportions et la manière dont certains buts furent encaissés. Entre un but contre son camp de son défenseur André Rollet et un ballon boxé par ses soins dans ses propres filets, notre collègue a vécu une journée de cauchemar ! Mais le caractère et le talent tout en sobriété de Thépot prendront le dessus (dixit « France-Football »). La suite sera plus souriante pour notre douanier !

En 1928, à Amsterdam à l'occasion des J.O., la F.I.F.A. (Fédération Internationale de Football Association) présidée par le français Jules Rimet, décida la création de la coupe du monde sur une idée d'un autre français Henry Delaunay représentant la F.F.F. (Fédération française de football). Le 19 mai 1929, à Barcelone, la décision est prise d'organiser cette coupe du monde de football en Uruguay, alors le pays des meilleurs footballeurs du monde puisque champions olympiques en 1924 (à Paris) et en 1928 (à Amsterdam). Il est vrai en l'absence des pros anglais qui ne daignaient pas, à l'époque participer aux compétitions organisées par les amateurs du continent !

Impulsée par les dirigeants français, il n'était pas question que la France soit absente lors de cette première édition, même si Jules Rimet doit prendre son bâton de pèlerin pour obtenir les longs congés nécessaires aux internationaux (le voyage en bateau, à lui seul, dure un mois aller et retour). Ainsi le demi-centre Pinel, qui effectue son service militaire, sera-t-il finalement du voyage non pas au titre de permis-sionnaire de longue durée, mais « d'envoyé extraordinaire du ministre des armées auprès du consul de France en Uruguay » ! Moins heureux, le défenseur du Racing Club de Paris, Anatol, pourtant titulaire indiscutable, n'obtient pas l'accord de son patron et ne participe pas à l'aventure. Qu'en est-il pour notre douanier ? Dans la fiche détaillant ses états de services, conservée par notre administration pour tous ses fonctionnaires (voir ci-contre) on peut lire : « En congé de deux mois sans solde du 20 juin au 20 août 1930 ». Congés sans solde, mais congés quand même ! On est rassuré, l'administration des douanes favorise déjà la pratique du sport. On sourit un peu moins à la lecture de la ligne suivante de cette même fiche : « Ancienneté de la 3^{ème} classe du grade de contrôleur ramenée du 1^{er} avril 1928 au 1^{er} juin 1928 ». Bref, notre douanier-gardien de but international, a été retardé de deux mois dans sa progression administrative en raison de sa petite escapade en Amérique du Sud !

1928 : Jeux Olympiques d'Amsterdam
1930 et 1934 : Coupes du monde en Uruguay et
Italie

En 1930, le voyage en Uruguay était, on s'en doute, une véritable expédition !

16 joueurs français purent se libérer pour cette première à laquelle participèrent seulement 13 pays. Quelques dirigeants, parmi lesquels Jules Rimet, un masseur et un arbitre complétaient la délégation française qui embarqua le 21 juin 1930 à Villefranche-sur-Mer à bord d'un navire italien, le Conte-Verde... direction Montevideo. Dans la valise du président de la F.I.F.A. un véritable trésor : la coupe du monde !



Alex Thépot est le deuxième du deuxième rang en partant de la gauche avec à sa gauche Etienne Mattler, inamovible défenseur de l'équipe de France pendant trois coupes du monde et du F.C. Sochaux.

Deux autres équipes européennes (Belgique et Roumanie) sont également à bord et nos footballeurs s'entraîneront sur le pont du paquebot au milieu des passagers surpris ! L'arrivée à Montevideo fut triomphale. Les Français, luxueusement logés au Rowing Club (piscine, tennis, massages...) disputèrent leur premier match, neuf jours après leur arrivée, le 13 juillet contre le Mexique. Cette rencontre, la première de l'histoire de la coupe du monde, est entrée dans la postérité, de même que le Franc-comtois, joueur du F.C. Sochaux, Lucien Laurent. En ouvrant le score à la 19^{ème} minute, le meneur de l'équipe nationale est en effet devenu le premier buteur de l'histoire de cette compétition. Le belfortain, « Bouboule » Maschinot, également joueur du F.C. Sochaux, marquera deux buts (42^{ème} et 87^{ème}) pour permettre à la France de battre son adversaire 4-1 ! Bon début, donc, dans ce tournoi. Mais pas pour tout le monde ! En effet, notre héros, Alex, fut dès le début de la partie (30^{ème}) mis proprement K.O. après un choc avec l'avant-centre mexicain Meija. Il dut quitter le terrain et fut remplacé dans les buts par le milieu Augustin Chantrel dit « Tintin », laissant

ses co-équipiers poursuivre à 10, les remplacements n'étant pas autorisés à l'époque !

Le deuxième match eut lieu deux jours plus tard au «Parque Centrale», et cette fois contre un « client », l'Argentine, l'une des équipes favorites du tournoi. Rétabli, Thépot a récupéré son poste. Face aux Argentins, le Breton est héroïque : il arrête tout ! Mais, à 8 mn de la fin, Luigi Monti inscrit un but en force, sur coup franc, à 25 m. Masqué par sa défense mal placée, Thépot a dû s'incliner.

La fin du match est houleuse... « Marcel Langiller déboulait sur la droite à la 84^{ème} mn, racontait Alex Thépot, peu avant sa mort dans sa retraite quiberonnaise, au journaliste de Radio-France-Bretagne, Georges Cadiou, trois autres Français étaient prêts à reprendre le ballon devant le but argentin grand ouvert lorsque l'arbitre brésilien Almeida Régo sifflait la fin de la partie. Il restait pourtant 6 mn à jouer. » Palabres sur le terrain, envahi par la foule. Finalement l'arbitre, admettant son erreur, fait reprendre le jeu (certains joueurs français sont déjà sous la douche...) après intervention des forces de police à cheval pour libérer la pelouse !

Rien ne sera marqué malgré les rushes des tricolores ! Victoire donc des Argentins 1-0, mais le public uruguayen avait adopté les Français, surtout Thépot, véritable héros de ce match, qui sortit du terrain sur les épaules des supporters enthousiastes. Le lendemain, la photo faisait la une de tous les journaux de Montevideo. « Incroyable » se souvenait bien des années plus tard le Breton, rêveur...

Les Français perdaient leur troisième match, le 19 juillet, face au Chili (1-0) et n'allèrent donc pas loin dans cette première Coupe du monde remportée par les Uruguayens qui battaient les Argentins 4-2 en finale devant près de 90 000 spectateurs !

Cette Coupe du monde resta le moment fort de la carrière de Thépot. Il fut d'ailleurs élu meilleur gardien de but du tournoi et figure dans le « once idéal » (l'équipe idéale), seul européen d'ailleurs, à l'issue de la compétition !

Thépot participa aussi à la deuxième Coupe du monde, celle de 1934, qui eut lieu en Italie. Mais les Français durent s'incliner à Turin face au superbe « wunderteam » autrichien... 3-2 pour les Autrichiens après prolongations (1-1 à l'issue du temps réglementaire). Thépot réussit pourtant encore des prodiges face au grand Sindelar et à ses coéquipiers, mais rien n'y fit, les Autrichiens bénéficiant d'un but manifestement marqué sur hors jeu mais validé par l'arbitre ! Le tournoi se déroulant par élimination directe, l'équipe de France ne resta, cette année là, que huit jours à la Coupe du monde... C'est probablement pour cela qu'aucun congé exceptionnel ne figure, au regard

de l'année 1934, sur la fiche « détail des services » de notre ami !

136
311

Thépot (Alex, comtois - Lorraine)
#3 30 juillet 1906
#Breton
département de... Seine-et-Marne
révisé en vertu de la loi sur le respectement. (Certificat du Préfet d... en date du...

DÉTAIL DES SERVICES

NUMÉRIQUE	RÉFÉRENCE	NATURE DES SERVICES	MONTANT	DATES DE PÉRIODES	NUMÉROS DE SÉRIE	OBSERVATIONS
	<i>Breton</i>	Ent. ar. 1 ^{er}	7,700	16 Mars 1927	574	
		Ent. ar. 2 ^{ème}	7,700	16 Mars 1927	743	
		Ent. ar. 3 ^{ème}	9,000	16 Mars 1927	842	
		Ent. ar. 4 ^{ème}	9,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 5 ^{ème}	10,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 6 ^{ème}	11,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 7 ^{ème}	12,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 8 ^{ème}	13,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 9 ^{ème}	14,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 10 ^{ème}	15,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 11 ^{ème}	16,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 12 ^{ème}	17,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 13 ^{ème}	18,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 14 ^{ème}	19,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 15 ^{ème}	20,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 16 ^{ème}	21,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 17 ^{ème}	22,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 18 ^{ème}	23,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 19 ^{ème}	24,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 20 ^{ème}	25,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 21 ^{ème}	26,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 22 ^{ème}	27,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 23 ^{ème}	28,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 24 ^{ème}	29,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 25 ^{ème}	30,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 26 ^{ème}	31,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 27 ^{ème}	32,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 28 ^{ème}	33,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 29 ^{ème}	34,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 30 ^{ème}	35,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 31 ^{ème}	36,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 32 ^{ème}	37,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 33 ^{ème}	38,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 34 ^{ème}	39,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 35 ^{ème}	40,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 36 ^{ème}	41,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 37 ^{ème}	42,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 38 ^{ème}	43,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 39 ^{ème}	44,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 40 ^{ème}	45,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 41 ^{ème}	46,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 42 ^{ème}	47,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 43 ^{ème}	48,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 44 ^{ème}	49,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 45 ^{ème}	50,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 46 ^{ème}	51,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 47 ^{ème}	52,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 48 ^{ème}	53,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 49 ^{ème}	54,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 50 ^{ème}	55,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 51 ^{ème}	56,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 52 ^{ème}	57,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 53 ^{ème}	58,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 54 ^{ème}	59,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 55 ^{ème}	60,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 56 ^{ème}	61,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 57 ^{ème}	62,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 58 ^{ème}	63,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 59 ^{ème}	64,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 60 ^{ème}	65,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 61 ^{ème}	66,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 62 ^{ème}	67,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 63 ^{ème}	68,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 64 ^{ème}	69,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 65 ^{ème}	70,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 66 ^{ème}	71,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 67 ^{ème}	72,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 68 ^{ème}	73,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 69 ^{ème}	74,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 70 ^{ème}	75,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 71 ^{ème}	76,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 72 ^{ème}	77,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 73 ^{ème}	78,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 74 ^{ème}	79,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 75 ^{ème}	80,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 76 ^{ème}	81,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 77 ^{ème}	82,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 78 ^{ème}	83,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 79 ^{ème}	84,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 80 ^{ème}	85,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 81 ^{ème}	86,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 82 ^{ème}	87,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 83 ^{ème}	88,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 84 ^{ème}	89,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 85 ^{ème}	90,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 86 ^{ème}	91,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 87 ^{ème}	92,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 88 ^{ème}	93,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 89 ^{ème}	94,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 90 ^{ème}	95,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 91 ^{ème}	96,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 92 ^{ème}	97,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 93 ^{ème}	98,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 94 ^{ème}	99,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 95 ^{ème}	100,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 96 ^{ème}	101,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 97 ^{ème}	102,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 98 ^{ème}	103,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 99 ^{ème}	104,500	17 Janvier 1928		
		Ent. ar. 100 ^{ème}	105,500	17 Janvier 1928		

Alex Thépot disputa son dernier match en équipe de France, le 17 mars 1935 au Parc des Princes, face à l'Allemagne (défaite 3-1). Parmi ses meilleurs souvenirs au niveau international, il y a aussi ce match disputé le 14 mai 1931 à Colombes contre les Anglais avec une belle victoire à la clef : 5 buts à 2 ! « Un but de chaque attaquant » rappelle notre franc-comtois Lucien Laurent, auteur dans cette partie d'un but et de trois passes décisives !



Le Breton, Alex Thépot, fut un gardien de but efficace pour l'équipe de France des années 1927-1935. Il compte 31 sélections. On le voit ici, au cours d'un match victorieux contre l'Angleterre en 1931 (5-2), subtiliser le ballon sous le pied de l'Anglais Thomas "Pongo" Waring.

1958 en Suède : troisième Coupe du monde en tant que sélectionneur !

Après un court passage à Dunkerque lors de la saison 1935-36, en tant que « vérif » des douanes et gardien de but de l'équipe locale, Alex Thépot retrouve sa Bretagne natale en demandant sa mutation pour Saint-Malo en 1937. Il reprit du service à l'U.S. Servannaise (Saint Servan touche Saint Malo) comme gardien, capitaine et entraîneur ! Thépot conduisit les Malouins au titre de champions de l'Ouest de D.H. (division d'honneur) en 1939 et 1944.

La carrière de footballeur de notre ami tirait à sa fin... la carrière de douanier, elle, continuait ! Après douze années passées en Bretagne (St Malo et Rennes) où Alex a été promu au grade d'inspecteur le 16 décembre 1944 (beau cadeau de Noël !), le retour à Paris s'effectue en octobre 1949, date de sa nomination au S.R.F.D. qui deviendra le S.N.E.D. où il restera jusqu'en 1964.

C'est au cours de cette seconde période parisienne que notre douanier footballeur retrouve le niveau international en tant que sélectionneur de l'équipe de France... A l'époque le sélectionneur unique, que nous connaissons de nos jours, n'existait pas. Il s'agissait alors d'un comité de sélection à deux

voire trois membres. Notre ami occupera ces fonctions à partir de 1954 jusqu'en 1960, date à laquelle il démissionnera. Entre temps, il vivra une nouvelle Coupe du monde, celle de 1958 en Suède (France : 3^{ème}) où il était l'adjoint direct du célèbre Paul Nicolas et, à ce titre, sélectionneur des Kopa, Piantoni, Fontaine et autres Jonquet !

On a du la fêter cette troisième place à son retour au bureau ! Il est probable qu'à cette époque là, au S.N.E.D., on assistait régulièrement au match de l'équipe de France au Parc des Princes ou à Colombes... Vous pensez, le collègue du bureau d'à côté, c'était le « Mémé Jacquet » de l'époque ! Il devait y en avoir aux enquêtes des réunions de sélections, les lendemains de matches perdus ou gagnés !

Alex Thépot a pris sa retraite le 1^{er} février 1968 après être passé inspecteur principal en 1964. Il est décédé en 1987 à Quiberon où il s'était retiré. Il était alors âgé de 81 ans. C'était il n'y a pas si longtemps que ça ... à cinq ans près, il aurait pu connaître la rue de Charonne ! !

Jean-Marie FLEURY

Remerciements à Georges Cadiou, Eric Hennequin, Henri Salaun, Daniel Mouche et Carole Bouton.